

3

BOEUF (Sahel et Sahara méridional)

=====

esw pl. *eswan* - boeuf en général

azw pl. *izagran* - boeuf dressé (porteur, tracteur)

Les Touaregs sahéliens élèvent des bovins appartenant à deux races de zébus, la touarègue, répandue surtout au Mali, et l'Azawak, implantée principalement au Niger.

Les bovins des deux races sont comparables par le poids et la taille, par le développement relativement faible de la bosse et des cornes, par la robe souvent mélangée ou tachetée. Le bovin touareg est cependant plus massif, plus trapu que l'azawak. Si les deux races donnent de bons animaux de boucherie, l'azawak est bien meilleure laitière (Doutressoulle, 1947, p. 101-104).

Les mâles sont couramment castrés pour donner des boeufs destinés au portage ou à la traction au puits.

La castration est pratiquée selon deux méthodes : par martellement des testicules (*ucluz*) ou par section du canal séminal (*azwan*).

La première méthode se pratique en saison des pluies, pour que l'animal puisse rapidement reprendre force avec l'herbe nouvelle et l'eau abondante; les animaux trop jeunes ne doivent pas subir ce traitement qu'ils supporteraient mal.

La technique par section n'est pas utilisée au cours de la saison des pluies, car les mouches alors nombreuses risqueraient d'infecter la plaie. Les animaux supportent d'autant mieux cette méthode qu'ils sont encore très jeunes. Les Touaregs prétendent que les animaux castrés par martellement deviennent gros; alors que ceux qui ont été castrés par la seconde technique croissent surtout en taille.

On perce les naseaux du boeuf avant le dressage pour y passer une corde qui permettra de le diriger au cours des déplacements. On habitue progressivement le boeuf porteur aux charges de tout le matériel du campement (lits, velum, piquets de tente, outre sous-ventrière, etc.) et à la conduite par une femme juchée sur ce lourd chargement. Dans de nombreux groupes religieux (ineslemen), les femmes sont installées sous un palanquin, du même type que celui plus généralement fixé sur le chameau, afin de la protéger des regards

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 17 072 22

Cote : B

19 MARS 1985

Indiscrets. Comme l'âne, le boeuf est une monture féminine utilisée sans selle au cours des déplacements : porteur du matériel domestique, il est surmonté d'une conductrice perchée sur les impedimenta.

La traction animale au puits est le domaine privilégié du boeuf pour abreuver les troupeaux chez les Touaregs nomades, et pour irriguer les plantes cultivées chez les jardiniers des montagnes sahariennes (Ahaggar, Aïr). Le dressage est plus long chez les jardiniers car le boeuf doit être habitué à un va et vient incessant, alors que pour les nomades, l'abreuvement ne dure qu'un temps limité et n'est pas quotidien.

Au puits pastoral, le boeuf doit parcourir une distance relativement longue, égale à la profondeur (souvent supérieure à 50 mètres) des puits; le berger détache alors la lourde puisette qu'il va déverser dans les abreuvoirs.

Chez les jardiniers, le boeuf tire une puisette à l'extrémité tronconique, qui se déverse par la base dans un canal, sans être détachée (Bernus, 1971); de ce fait son travail est un manège ininterrompu au fil des jours. La docilité du boeuf est garante de la qualité des récoltes. Le boeuf est ici l'auxiliaire indispensable du jardinier et ni l'âne ni le chameau n'ont les qualités nécessaires de régularité dans l'effort pour se substituer à lui. Contrairement au boeuf de la zone nomade et des puits pastoraux, le boeuf tracteur des jardins sahariens doit recevoir une ration quotidienne de fourrage, qu'il faut aller chercher dans les vallées environnantes. Lors des périodes de sécheresse, les boeufs dépérissent, car on ne peut plus leur fournir une quantité suffisante de fourrage : entre 1969 et 1974, les boeufs tracteurs moururent en grand nombre dans l'Aïr, ce qui provoqua l'arrêt de l'exploitation de nombreux jardins.

Le boeuf porteur, selon de Planhol, a été domestiqué bien avant l'âne, le cheval ou les camélicés et c'est la monture et la bête de somme la plus ancienne. Il est utilisé en tant que porteur, dans les péninsules et îles méditerranéennes, dans l'Afrique tropicale au sud du Sahara, dans l'Asie sud-orientale, de l'Inde à l'Indochine, et aussi en Asie centrale jusqu'en Mongolie et dans le domaine de la civilisation chinoise. Il a été transporté par les païsans méditerranéens en Amérique latine.

"Il indique, conclut de Planhol (1969, p. 298-321), une couche culturelle archaïque, antérieure à la venue du cheval et du chameau. On peut le considérer comme un test de la persistance d'anciens genres de vie précédant la

distribution d'animaux plus rapides".

Son usage s'est maintenu chez les Touaregs, en raison de ses fonctions diverses (portage, traction) et de sa robustesse : il répond à des besoins spécifiques qu'aucun autre animal ne peut satisfaire.

BIBLIOGRAPHIE

- BERNUS (E.).- Techniques agricoles de l'Afr. Encyclopédie berbère, éd. provisoire. Cahier n° 3, 1971, L.A.P.M.O., Université de Provence.
- DOUTRESSOULLE (G.).- L'élevage en Afrique occidentale française. Paris, Larose, 1947, 298p.
- PLANHOL (X. de).- Le boeuf porteur dans le Proche-Orient et l'Afrique du Nord. Journ. de l'Hist. Economique et sociale de l'Orient. E.J.Brill, Leiden, the Netherlands, vol. XII, III, 1969, p. 298-321.

E. BERNUS

UNION INTERNATIONALE DES SCIENCES PREHISTORIQUES ET PROTOHISTORIQUES
CONSEIL INTERNATIONAL DE LA PHILOSOPHIE ET DES SCIENCES HUMAINES
UNIVERSITE DE PROVENCE C.N.R.S.

Laboratoire d'Anthropologie et de Préhistoire des Pays de la Méditerranée Occidentale

ENCYCLOPÉDIE BERBERE
=====

ÉDITION PROVISOIRE
(diffusion restreinte)

CAHIER N° 26
S o m m a i r e

Notices

- A -

Allymas	G. CAMPS
Anisaman	H. LHOTE
Azawad	E. BERNUS
Tribus touarègues (dont le nom commence par A)	H. LHOTE

- B -

Bélier à sphéroïde	G. CAMPS
Boeufs (Sahel et Sahara méridional)	E. BERNUS

- C -

Chacal	G. TRECOLLE
Cuivre (Age du cuivre au Sahara)	D. GREBENART

Chronique

Correspondance à propos d'"Afril"

Publié sur la recommandation du Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines avec le concours financier de l'U.N.E.S.C.O.

30 B17.071 et B17.072 ex1
Aix en Provence, le 12 mai 1980